Dîner de la Fondation Hospices Civils de Lyon
du 5 avril 2018

Les dîners de « Galla »

Histoire du mécénat au profit des hôpitaux

Séance du sénat romain
40 ans avant notre ère

Présentateur
Bonsoir à tous, nous sommes réunis ce soir dans le cadre de ce qu'il est convenu d'appeler un dîner de gala et il nous a semblé intéressant de remonter à l'origine de cette formule.
Nous allons donc vous présenter la vraie histoire du mécénat au profit des hôpitaux.
Sachez que si vous avez l'honneur et le plaisir de participer à cette soirée, c'est grâce à un certain Caïus Sylvius Mæcenas riche sénateur Romain plus connu sous le nom de Mécène.

Octave a convoqué le sénat en vue d'une levée de fonds pour financer un grand projet.
La mère d'Octave, Atia, a tenu à être présente car elle craint que les sénateurs plus âgés et plus expérimentés que son fils ne soient difficiles à convaincre.
Les trois sénateurs les plus sollicités parce que les plus riches sont Mécène, déjà cité.
Lucullus général alors à la retraite est surtout connu pour sa gourmandise avec sa célèbre injonction à son cuisinier :
« Prépare un festin, car ce soir Lucullus dîne chez Lucullus. »

Enfin Crassus le plus riche de tous, que tout le monde à Rome surnomme Crésus, car il partage avec cet ancien roi de Lydie le fait d'être immensément riche.
Contrairement à Crésus qui sponsorisait déjà les arts en cinq cent cinquante avant Jésus-Christ, Crassus était aussi avare que riche.

Voici donc, résumée pour vous, la véritable histoire des dîners de gala.

Octave

Bienvenue à vous tous, fidèles sénateurs.
Je vais vous exposer projet fédérateur.
Merci d'être venus répondre à mon appel,
Car c'en est bien fini du culte de Cybelle.
C'est de Mars maintenant le Dieu de nos victoires
Que je veux en un lieu honorer la mémoire.
Oui j'en ai fait le vœu de construire un forum
Proche du Capitole, non loin du Quirinal.

Lucullus

(Il siège avec sa tenue de général)
L'emplacement est bon, en plein centre de Rome,
Mais si je peux donner ce conseil amical,
Tu vas sans aucun doute quelque peu te heurter
A tous les citoyens qu'il faudra expulser.
Certains de nous possèdent à cet emplacement
Immeubles de rapport, rentables assurément.
Pour les dédommager tu vas devoir trouver
Grosses sommes d'argent, il ne faut pas rêver.

Octave

Merci cher Lucullus de me faire observer

Ce à quoi avant toi, j'avais déjà pensé.
Je sais que ce projet va être fort coûteux.
Mais je n'ai d'autre choix que respecter mon vœu.
C'est à Mars que je dois d'avoir vaincu Brutus.
Fidèle à Romulus, je respecte les us
Qui ont su faire de Rome la ville que l'on sait.
Qu'en penses-tu Crésus et pourquoi tu te tais ?

Crésus

Je te connais Octave et j'ai très bien compris
Que tu viens nous taper pour nouvelle folie.
Oui, je suis on le dit le plus riche de Rome.
Ne vas pas pour autant me prendre que pour pomme.
Je t'ai bien vu venir, tu vis sur un grand pied.
Prends modèle sur moi qui vis modestement.
Une simple chapelle tu pourrais édifier,
De tes propres deniers payée évidemment.

Octave

Merci mon cher Crésus d'évoquer mes deniers.
La bataille de Philippe m'a certes renfloué
Mais tu sais mieux que moi: les prix du BTP,
Et celui de la brique ne cessent de flamber.
J'ai reçu les devis des meilleurs ouvriers,
Comme vous le savez, je sais bien négocier.
Vingt millions de sesterces coûtera au bas mot
Ce temple qui de tous sera bien le plus beau.

Mécène

(Il calcule sur sa tablette en marbre)
Vingt millions de sesterces, ça nous fait en dinars,
La monnaie de Carthage, autour de huit millions.
Et si je compte bien, convertis en dollar,
Vingt millions de dollars, c'est paquet de pognon !
Je viens de financer, moi qui aime les arts,
La fameuse Enéide, belle œuvre de Virgile.
Vous connaissez Virgile, poète fort habile,
Et si je compte bien, ça ma coûté en gros

Pas loin de trois millions facturés en euros.
Il te faudra Octave de très bons arguments
Pour que vers ton projet, j'oriente mon argent.

Octave

A bien vous écouter, je vous sens réticents.
Pourtant c'est important. Explique-leur, maman !

Atia Balba

Moi, je l'avais prédis et j'étais sûre du coup.
Messieurs les sénateurs ne sont que vieux grigous
Et gardent leurs finances pour ce qui les arrange.
Il eut fallu prévoir quelque chose en échange.

Crésus

Elle a raison Atia, il faudrait pour le moins
Que sur ton monument nos prénoms soient gravés,
Ou qu'on nous voit en pied comme sur un mûr peint
Pour laisser quelque trace à la postérité.

Atia Balba

Le nom d'un négociant incrusté dans la pierre ?
Cet honneur réservé aux seigneurs de la guerre
Deviendrait l'apanage de marchands d'illusions !
(Elle s'adresse à son fils)
Méfie-toi mon fils de telles solutions.

Lucullus

Moi qui suis général, ça pourrait me tenter,
Mais que je paie ou non, mon nom sera gravé.
(Il se lève pour mieux s'adresser au public et brandit son glaive)

On parlera de moi dans les siècles futurs
Pour toutes mes conquêtes, vous pouvez être sûrs.
(Il se rassied à côté de son siège et tombe lourdement)

Crésus

(L'aide à se relever et se moque de lui)

Et bien mon général, pour qu'on parle de vous,
Il faudrait éviter de vous casser le cou.

Lucullus

(Furieux agite son glaive)
Vous pouvez plaisanter mais rien n'empêchera
Que l'avenir célèbre la force de mon bras.

Atia Balba

Ca, c'est pas garanti. Certes on parle de vous
Et dans Wikipédia vous êtes au rendez-vous,
Mais pour votre cuisine vous êtes reconnu.

Lucullus

Là vous me surprenez, j'en tombe sur le … flan.

Crésus

(Franchement moqueur)
Ah non mon cher ami, ne recommencez pas.
Vous resterez célèbres pour vos très bons repas.
Et puisque vous n'osez tomber sur votre … cul,
Contentez vous mon cher d'en être convaincu.

Lucullus

Moi l'ami de Sylla, vainqueur de l'Arménie
Passerais dans l'histoire pour ma pâtisserie ?
Dis quelque chose Octave et fait taire ta mère
Qui dit n'importe quoi et si-fait exagère.
Sinon je vais partir, d'autant plus que ce soir
J'ai invité quelqu'un que ne puis décevoir.
Que cela plaise ou non à notre ami Crésus,
Aujourd'hui Lucullus dîne chez Lucullus.

Mécène

Mais revenons aux faits et parlons des raisons
Qui pourraient nous donner plus de motivation.
Panem et circenses, je veux bien financer
Puisque c'est là le prix de ma tranquillité.

Mais payer pour un temple ? Qui va le fréquenter ?
Et que va apporter à ma célébrité
Un don qui se noierait au milieu des parpaings
Et ne serait connu que de quelques copains.

Crésus

Moi je retiens l'idée que ta mère évoquait.
Il faut nous proposer quelque chose en échange.
Offrir à mes amis sorte de grand banquet
A la gloire de Mars et tout à sa louange
Pourrait m'intéresser, si ça a de la classe
Et si pour la cuisine le traiteur se surpasse.

Lucullus

Quelle excellente idée. Je peux vous présenter
La femme qui chez moi prépare les dîners.
Braziera est son nom, venue de Lugdunum
Du douze rue Royale, Galla elle se prénomme.
Elle est précisément dans la pièce à côté
Et sans plus hésiter je m'en vais la quérir.

(Il va dans coulisse chercher Galla Braziera)
Voici la perle rare. Ouf ! Je l'ai rattrapée.
De l'extrême justesse, était prête à partir.

La mère Braziera

(Elle s'exprime avec un très fort accent Lyonnais)
Bien le bonjour les gones. Houlà y'a du gratin !

(Elle s'avance vers l'assistance pour s'adresser à elle)
Pis dans la salle aussi, c'est pas rien du fretin.
A propos de gratin, y faut que j'vous y dise :
Faut pas pleurer la crème ! Y'a pas à barguigner :
Un gratin qu'il est sec, la mère Piquebise
Vous dira comme moi, ça peut pas régaler.
Le seul vrai bon gratin, croyez en sur ma foi
C'est çui-là qu'on appelle le gratin Dauphinois.

Atia Balba

Je ne sais de quoi parle cette femme barbare.
Point encore la patate n'est chez nous cultivée.
On ne peut ce banquet reporter à plus tard.
Nous n'avons pas le temps d'attendre Parmentier.

La mère Braziera

Si je vous en parlais, c'était pour en causer.
Un vrai mâchon Yonnais, je peux vous proposer.
Tablier de sapeur et gratin d'andouillette.
Un pot de beaujolais pour boire une lichette.
Et pour suivre une qu'nelle faite de vrai brochet.

Lucullus

Je vous l'avais bien dit plus besoin de chercher.

Mécène

Ca semble original, appétissant menu,
Mais moi mes invités aiment les sucreries.

La mère Braziera

Pour clôturer le tout, cervelle de canut
Et tarte à la praline, avec gâteau de riz.

Crésus

Moi le gâteau de riz, je ne suis pas fana,
Et je préférerais carpaccio d'ananas.
J'ai bien quelques clients qui viennent de l'Asie,
Mais j'ai peur que les autres me reprochent le riz.

Mécène

Tu n'as donc pas compris que le gâteau de riz
Sert surtout à madame de rime à sucrerie.
C'est un peu le problème avec l'alexandrin.
Pour respecter la rime, on a d'étranges fins.

Atia Balba

Heureusement pour nous, ce n'est point du salé

Que tu as souhaité commander à madame.
Pour respecter la rime, ça me tire une larme,
Elle nous aurait sans doute servi du surgelé.

Mécène

Revenons aux motifs, en vers ou bien en prose.
Il nous faut maintenant décider quelque chose.
Pour attirer sur nous les faveurs de nos dieux.
Il faudrait que ton temple servit aux miséreux.

Crésus

Un endroit pour coucher tous les traines savates ?
Un lieu pour héberger les serbes et les croates
Qui traînent dans nos rues pour y chercher asile,
Et donnent bien du mal à nos sergents de ville.
Après tout pourquoi pas ? Puisqu'il est impossible
De ne rien accorder au futur empereur,
Je préfère investir dans de l'indestructible
Plutôt que financer quelque aède ou chanteur.

Lucullus

Moi, je n'aurais rien contre aider à financer
Tout ce qui contribue à la sécurité,
Mais vous connaissez tous l'école de gladiateur
Ces hommes intrépides qui combattent sans peur
C'est moi qui les nourrit et moi qui les rend forts.
Il est de mon devoir d'encourager le sport.

Atia Balba

Là tu confonds ami, tu fais ça pour ta pub.
Pour qu'on parle de toi du Rhin jusqu'au Danube
Ce que propose Octave, peut-être te convains-je ?
C'est quand même autre chose que simple sponsoringe

Mécène

Moi j'ai une autre idée que je veux vous soumettre.
Pour attirer sur nous les faveurs de l'Olympe,
Les malades aussi il faudrait qu'on admette.

Il me vient en effet fait une idée assez simple
Encourager les arts c'est pour me faire plaisir.
Soigner les malheureux, c'est pour mon avenir.

Octave

OK, je suis d'accord pour faire de ce temple
Un espace public qui servira d'exemple,
Sorte de prytanée où l'empire généreux
Soignera les malades et autres miséreux.

Attia

(Elle prend l'air sincèrement inquiète)
A propos de malades, cher Crésus je te trouve
Assez petite mine. Qu'est-ce que tu nous couves ?
Avez-vous remarqué le teint de Lucullus ?
Vous auriez intérêt à payer pour Salus.
De la santé pour tous, elle est notre déesse
Et vous procurerait une douce vieillesse.

Mécène

A condition bien sûr, là je te reconnais,
Que selon ton désir, on crache au bassinet.

Octave

Quant à toi Lucullus, grand maître des orgies,
Tu dois avoir le foie en un drôle d'état,
Maintenant que tu frôles les soixante bougies
Et que tu te nourris de caviar et foie gras.

Lucullus

Mon médecin c'est vrai prône la balnéo.
Très régulièrement il me trempe dans l'eau
Et parfois il essaie même de m'en faire boire.
Ma santé je l'avoue procure quelques déboires.

Attia

Et bien la messe est dite. Octave va pouvoir
Construire son grand temple grâce à tous vos avoirs.

Lucullus

Voilà qui me convient, surtout si l'on maintient
L'idée de la soirée avec des invités.
Activons-nous messieurs pas plus tard que demain.
Car tel événement il nous faut préparer.

Octave

Surtout n'oublie pas de confier à Galla
Le soin de nous servir un excellent repas.

(Il se lève et parodie Ruy Blas)
Bon appétit messieurs, oh sénateurs intègres.
Voilà une formule qui à la fois intègre
Les intérêts de Mars et ceux de Hestia.
Nous venons d'inventer les dîners de Galla.

Compagnie des Api Gones dell'Arte
Mise en scène : Michel Pédrini
Textes: Jacques Pommier - jpconseil4@wanadoo.fr

Fondation Hospices Civils de Lyon
Lyon – 5 avril 2018